
FEDOR ET LOUISE

ou

DEVOIRS DE L'HOMME ENVERS LES ANIMAUX,

PAR G. NIERITZ,

Traduit pour la première fois de l'allemand

PAR LEBERECHE LORËÏ.

CHAPITRE I.

ATTACHEMENT EXAGÉRÉ POUR LES ANIMAUX.

— Apporte mon loulou, disait la conseillère Dankel à sa femme de chambre.

— Prends avec plus *de* précaution cette pauvre bête ! tu lui feras mal. Laisse-le donc dans son panier !

Ce n'est pas sans peine que la jeune fille porta le chien ainsi que sa couche aux pieds de sa maîtresse qui continua ainsi :

— Mon cher loulou, te voilà bien souffrant ? Comme ta langue est chaude quand tu me lèches ! que tu es oppressé ! Quand viendra donc le professeur de l'école vétérinaire ? Pourvu qu'il ne m'expédie pas un de ses élèves qui soignera mal mon pauvre loulou.

— Henry assure que le professeur arrivera à l'instant *même*, dit la servante.